



A retenir

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen. Surveillance indispensable.

Charançon des siliques : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

Oïdium : Risque faible à ce jour.

TOURNESOL

Limaces : Risque moyen. Elevé dans les situations à risque.

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Déclarer vos éventuels dégâts.

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose : L'inoculum est présent sur feuilles supérieures définitives. Les blés tendres sont concernés à l'exception des semis tardifs (sauf sur variétés alternatives comme Valbona). En blé dur, le risque est largement plus contenu (attention aux variétés sensibles). La montée de la maladie sur feuilles hautes pourrait être très rapide en particulier sur les zones qui vont recevoir des précipitations.

Rouille brune : La maladie est en **phase explosive** sur blé tendre sur variété sensible à moyennement sensible. Les blés durs sont aussi concernés sur certains secteurs. Une surveillance attentive des parcelles doit être faite.

Fusariose des épis : Début de la période de risque sur blé tendre, surveillance des conditions climatiques autour de la floraison et du niveau de risque de la parcelle.

Rouille naine : Le risque est en progression, surveillance indispensable sur variétés sensibles.

Helminthosporiose : Des observations sur variété sensible, évolution à suivre.

Ramulariose : Des premières observations sur les feuilles supérieures, évolution à suivre.

Taches physiologiques : Des observations en lien avec les amplitudes thermiques importantes.

Pucerons de l'épis : Des observations sur épis, surveillance sur les situations à pression très importantes

CULTURES DE PRINTEMPS

Ambrosies : présence potentielle des premières ambrosies parmi les adventices. Les conditions deviennent très favorables aux levées. C'est le moment de faire des faux-semis.

ANNEXE

Identification des stades du colza

Cliquez sur les onglets ci-dessus pour être redirigé vers les sections correspondantes du BSV.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **7 observations**.

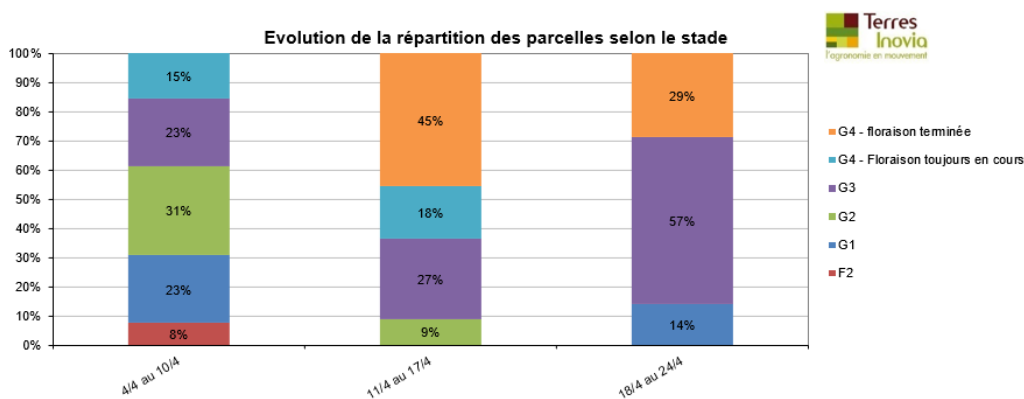
• Stades phénologiques et état des cultures

Les retours de stade du réseau cette semaine ne reflète pas l'essentiel des parcelles d'Occitanie. Ceci s'explique par le faible taux de retour cette semaine. Le stade moyen est le stade G4 (floraison terminée ou non). Les températures sont plus fraîches cette semaine, phénomène inhabituel pour la saison et avec des gelées matinales (mais peu intenses). Ces températures sont couplées à un faible rayonnement.

Pour rappel, sur de nombreuses parcelles, des difficultés d'entrée en floraison ont été signalées. Ces signalements, se concentrent essentiellement sur l'Occitanie, en particulier sur les départements 31, 81, 82, et 11. Le 32 le 47 ou encore le 24 signalent également des situations, de manière moins fréquente. Dans la très grande majorité des situations, le pouvoir de compensation du colza est en place, de nouvelles fleurs s'ouvrent via les hampes secondaire et tertiaire. La climatologie des prochaines semaines sera déterminante sur l'atteinte du potentiel.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

2 parcelles parmi les 7 suivies signalent la présence de pucerons (en baisse par rapport à la semaine dernière)

Une parcelle, dans l'Est du Gers dépasse le seuil indicatif de risque.

En bordure, on relève 4 parcelles sur 7 avec présence de colonies de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 2 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque moyen. Surveillance indispensable.

La situation évolue peu sur une semaine et les conditions climatiques ne sont pas favorables au ravageur et à une évolution rapide de la pression. La pression plus élevée en bordure doit alerter quant à une évolution probable de la pression en cœur de parcelle. Le risque se maintient à un niveau moyen. La surveillance est nécessaire partout.

La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires (larves de coccinelle, syrphe, etc).

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Toutes les parcelles ont atteint ou dépassé le stade G2.

Cette semaine, aucune parcelle ne déclare la présence de charançon des siliques. Les conditions ne sont pas favorables à l'activité du ravageur.

Par conséquent, la pression n'a pas évolué sur la semaine écoulée.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

L'ensemble des parcelles est dans la période de risque mais la présence du ravageur se fait rare. Le risque est à évaluer à la parcelle. En cœur de parcelle la situation n'évolue pas, et le risque global se maintient à un niveau faible à moyen.

Une surveillance attentive est nécessaire.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Un signalement d'oïdium dans l'Est du Gers, situation non protégée à début floraison.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles** – **pollinisateurs** - **règlementation** en cliquant [ICI](#)

TOURNESOL

- **Stades phénologiques et état des cultures**

On évalue cette semaine le taux de parcelles semées compris entre 30% et 50% en fonction des situations, cela reste très hétérogène en fonction des secteurs. Les conditions actuelles tendent à freiner les chantiers de semis (matinées fraîches et gels depuis plusieurs jours). Pour les parcelles semées, les levées sont en cours avec des tournesols au stade cotylédons à une paire de feuilles pour les plus avancées (situations minoritaires).

- **Limaces**

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. C'est au stade cotylédons que les dégâts peuvent être fulgurants et les toutes premières parcelles de tournesol sont donc pleinement exposées au ravageur en ce moment. La surveillance est indispensable. Pour rappel, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : Risque moyen sur les parcelles en cours de levée. Fort dans les parcelles à risque.

Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides prévue la semaine prochaine et concomitantes à la levée des parcelles de tournesol.

Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

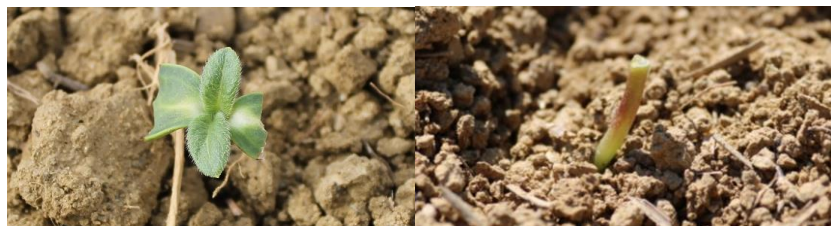
La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2024 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**
- **Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).**



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite

• Taupin

Les levées rapides diminuent le risque en parcelle. Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



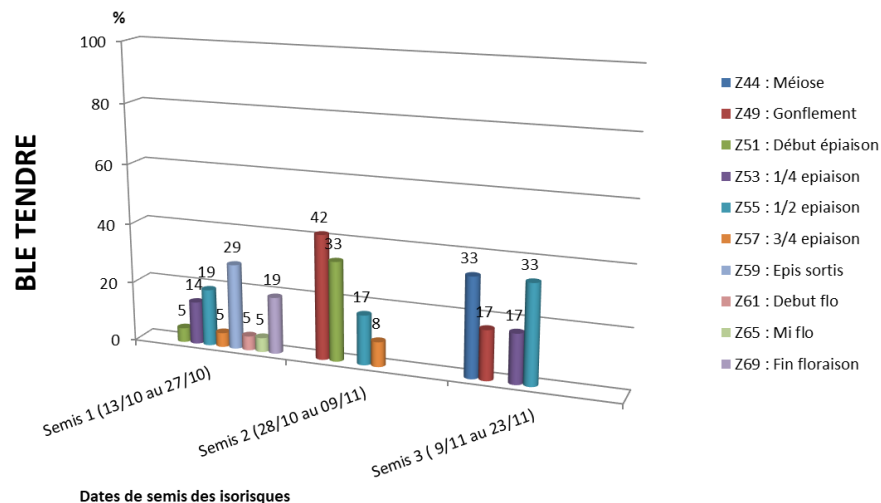
Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,
Photo : Terres inovia

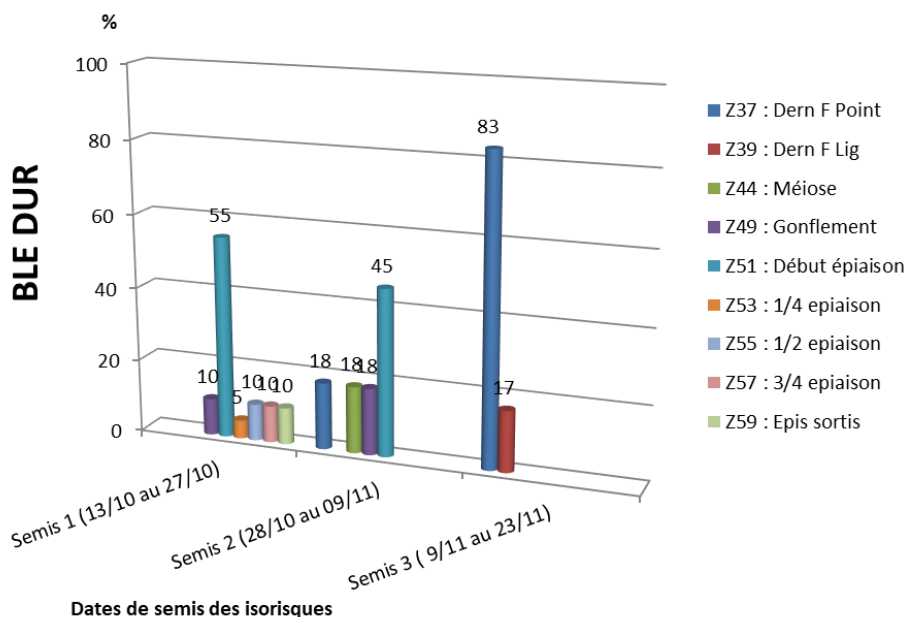
CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

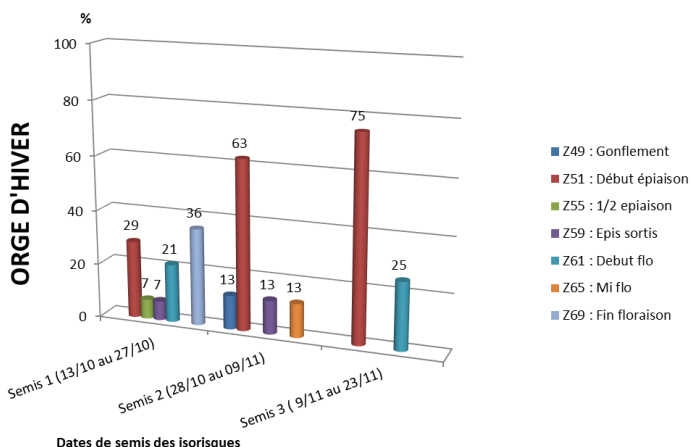
Pour les premiers semis en blé tendre (avant le 27/10), 95 % des parcelles ont les épis qui sont sortis, les plus en avance sont à floraison. Les semis plus tardifs de mi-novembre sont entre méiose et début épiaison.

Les blés durs sont plus en retard que les blés tendres. Les premiers semis d'octobre à début novembre sont en majorité à début épiaison. Les semis de novembre sont entre dernière feuille pointante et début épiaison.





Les orges d'hiver pour les premiers semis sont, pour 36% des parcelles à fin floraison, le reste étant entre début et fin épiaison. Pour les semis compris entre fin octobre et fin novembre les orges sont entre le stade gonflement et début floraison.



Sur certaines parcelles implantées en conditions difficiles et en situation d'hydromorphie marquée pendant tout l'hiver, les stades peuvent être retardés par rapport aux observations faites dans le cadre du BSV.

• Septoriose (*Z. tritici*, *P. nodorum*)

Dans notre réseau, 4 sites (32 et 81) présentent des symptômes de septoriose sur du blé tendre sur les feuilles supérieures pour les semis d'octobre et de novembre. Les F3 définitives sont touchées entre 10 et 100% sur des variétés moyennement sensibles (Providence, RGT Montecarlo, RGT Pacteo, RGT Cesario...). Les symptômes commencent à remonter sur les feuilles supérieures, la F2 est touchée sur variétés moyennement sensibles. Des symptômes commencent à apparaître sur des variétés peu sensibles. L'inoculum est toujours présent et pourrait être amené à monter de nouveau sur les secteurs qui vont recevoir des précipitations.

Cette semaine 3 sites (32 et 81) présentent des symptômes de septoriose sur du blé dur avec 10% à 20% de symptômes sur la F3 définitive, la F2 commence à être touchée sur variétés sensibles.

Le fond d'inoculum est donc bien présent et remonte sur les feuilles supérieures, les conditions climatiques entre le stade 2 nœuds (au moment où la F2 définitive pointe) et la floraison sont déterminantes sur la nuisibilité finale de cette maladie.

Pour les semis retardés au-delà du 20 novembre, le niveau d'inoculum septoriose est plus faible et les feuilles hautes ne sont pas concernées pour le moment.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est devenu important pour toutes les variétés, sur les semis d'octobre et de mi-novembre sur les départements du 32, 81 et 31. Les semis plus tardifs de fin novembre sont toujours en risque faible à modéré cette semaine, à l'exception des variétés sensibles comme OREGRAIN.

		Note Septoriose de 6			Note Septoriose de 5			Note Septoriose de 7		
Simulation : 24/04/2024		Variete : BOLOGNA, semée le :			Variete : OREGRAIN, semée le :			Variete : RGT PACTEO, semée le :		
ARVALIS	Station :	23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023	23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023	23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023
Departement : 31	EN CRAMBADE	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++
Departement : 32	AUCH	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++
Departement : 81	MONTANS	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	++

Risque Fort +++
Risque Modéré ++
Risque Faible --

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) sur une vingtaine de plantes, en ne comptant que les feuilles déployées.

Pour les variétés sensibles (notes 4 à 6) : si plus de 20 % des F4 définitives observées présentent des taches de septoriose (4 feuilles sur 20).

Pour les variétés peu sensibles (notes $\geq 6,5$), le seuil est de 50 %.

Évaluation du risque L'inoculum est présent sur feuilles basses et remonte sur les feuilles supérieures définitives sur les zones ayant reçu récemment des précipitations. Les blés tendres sont concernés à l'exception des semis tardifs (sauf sur variétés alternatives comme par exemple Valbona). Le risque est important sur les semis d'octobre et de mi-novembre. En blé dur, le risque est largement plus contenu, attention néanmoins aux variétés sensibles (Relief, RGT Vanur et Rgt Belalur).

Les observations sont importantes afin d'estimer la nuisibilité. Les conditions climatiques à venir sont déterminantes : la pluviométrie permettra à l'inoculum de monter sur les feuilles hautes, en revanche, une période plutôt sèche bloquera le développement de la maladie.

- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, tous les sites d'observations présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre.

La rouille brune est maintenant présente sur feuilles hautes en blé tendre avec des F2 et F3 souvent touchées, voir des F1 sur variétés sensibles (Bologna, Providence, Pibrac,...). Certaines variétés peu sensibles peuvent présenter des symptômes et sont à surveiller, comme Balzac.

L'inoculum de rouille brune est très présent, il s'exprime en parcelle sur une large partie de notre zone sur variété sensible à moyennement sensible. La maladie est en phase explosive sur blé tendre et remonte très vite sur feuille supérieure.

En blé dur, la rouille brune est aussi présente et signalée sur 4 sites cette semaine (31,32,11). Les F2 et F3 définitives sont touchées sur variétés sensibles et moyennement sensibles comme Anvergur, Belalur, Relief,...

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Évaluation du risque : La pression est très forte, sur variétés sensibles à moyennement sensibles les feuilles supérieures définitives sont touchées en blé tendre. Certaines variétés plutôt tolérantes sont à surveiller cette année. Les blés durs sont aussi concernés sur certains secteurs et donc à surveiller dès à présent. Une observation fine doit être menée, la douceur à venir combinée à l'humidité vont favoriser l'expansion de la maladie.

- **Fusariose des épis** (*Fusarium graminearum* et *Microdochium spp*).

Les premiers blés tendres sont en floraison pour les premiers semis. Les conditions pluvieuses annoncées pourraient favoriser le développement des fusarioses sur épis. Le risque sera faible à moyen si les précipitations restent inférieures à 20 mm, il sera modéré à fort si les pluies sont entre 20 et 40 mm, il sera très fort si elles sont supérieures à 40 mm.

Les températures optimales de développement de *Fusarium graminearum* sont de 20°C, celles de *Microdochium spp* se situent autour de 15°C. C'est ce champignon qui pourrait être favorisé sur les premières floraisons.

La pluviométrie fait remonter le risque pour cette maladie. Les variétés sensibles et précoces en situation à risque, comme par exemple Prestance, sont à suivre dès à présent. Les blés durs actuellement moins avancés ne sont pas encore concernés par le risque mais vont l'être très prochainement pour les premiers semis.

Période de risque : Floraison +/- 7 jours

Évaluation du risque : Début de la période de risque, surveiller les blés tendres et les blés durs en floraison particulièrement en situation à risque (précédents maïs grain ou sorgho grain, semis direct). La note d'accumulation DON et résistance fusariose donne la sensibilité pour chaque variété.

- **Rouille naine de l'orge** (*Puccinia hordei*)

Des symptômes de rouille naine sont observés sur les feuilles supérieures définitives dans 3 isoriques (11, 31 et 81).

Les F3 sont touchées avec des symptômes allant jusqu'à 80% des feuilles, les F1 et F2 sont également touchées avec des symptômes allant de 10 à 30% des feuilles.

Les variétés sensibles (Margaux) à moyennement sensibles (KWS Exquis, LG Caiman) sont à surveiller dès maintenant pour suivre l'évolution de la maladie sur feuille supérieure.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : L'inoculum est présent, il se développe sur feuille supérieure. Une surveillance attentive doit être menée sur variétés sensibles mais aussi sur des variétés moyennement sensibles.

- **Helminthosporiose de l'orge** (*Pyrenophora teres*)

L'helminthosporiose est observée sur 4 sites (11, 81, 32, 31) du réseau. Les F3 et les F2 sont touchées (10 à 60% sur F3 et 10% à 30 % sur F2). La F1 commence à être touchée.

Les variétés sensibles à moyennement sensibles sont à surveiller comme LG Zebra, LG Caiman, Margaux.



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation, les variétés sensibles à moyennement sensibles sont à surveiller pour suivre l'évolution.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un **choix variétal adapté** en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque.

Le **labour** limite les infestations.

• Ramulariose

Un site (81) présente cette semaine des symptômes de Ramularioses. Avec entre 10 et 20% des F2 et F3 touchées. La F1 n'est pas encore touchée.

Mesures prophylactiques : Destruction des repousses d'orge qui assurent le maintien de la maladie pendant la période estivale. Les graminées sauvages (notamment le chiendent), mais aussi des céréales autres que l'orge peuvent aussi servir de relais pour la maladie. Les semences sont potentiellement l'autre source importante d'inoculum.

Le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque. Les symptômes peuvent différer en taille selon les variétés, signe d'une résistance partielle



Ramulariose (Arvalis)

Évaluation du risque : Première apparition et début de risques sur variétés sensibles, l'humidité actuelle favorise le développement de la maladie. A l'apparition des symptômes la maladie ne peut plus être contrôlée.

• Taches physiologiques

Des isoriques présentent des taches physiologiques cette semaine. De 10 à 20% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel en particulier les amplitudes thermiques et le changement de temps. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille, parfois sur certaines zones de la parcelle. Les symptômes sont aussi observés sur blé tendre (Bologna, Montecarlo).



Taches physiologiques liées au vent sur blé dur et Hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia
Photo Arterris et Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches. Il est important de bien différencier ces taches (jeunes feuilles, absence de progression), de symptômes de maladies (septoriose/helminthosporiose)

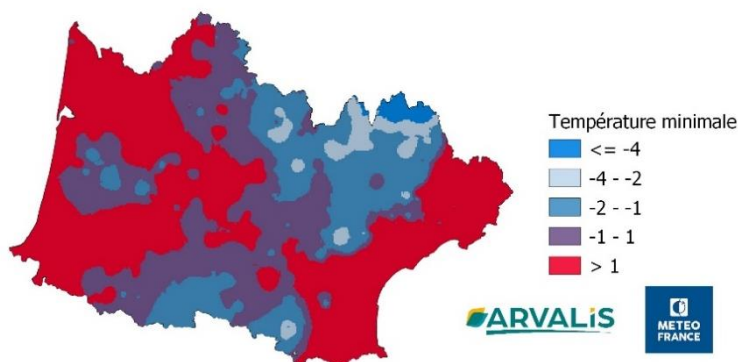
• Risque froid méiose

Certains secteurs ont été touchés par du froid la semaine dernière. Ce type d'accident risque d'être limité aux zones de piémont et de vallée de Garonne. Lorsque les températures sous abri passent en-dessous de -2°C environ (pour qu'il y ait réellement gel des cellules) pour des céréales autour du stade Dernière Feuille Pointante à épisaison. Il sera nécessaire d'observer les épis pour s'assurer de l'absence de dégâts. Il faut noter qu'en présence avérée de dégâts, il y aura moins de compensation possible que lors de gels de début de montaison, où la montée tardive de talles permet de compenser partiellement la destruction des maitres-brins.

Un risque d'altération de la méiose pollinique pour les semis tardifs de décembre et pour les variétés les plus tardives est possible. Pour rappel, il s'agit de la (courte) phase pendant laquelle les grains de pollen se forment, et qui s'avère sensible à une forte altération ponctuelle du métabolisme (froid, manque important de rayonnement, stress nutritionnel très fort).



Conséquence visible d'un gel d'épis (Arterris)



• Pucerons sur feuille et épis (*Sitobion avenae*)

En ce moment, il est fréquemment possible de voir des pucerons sur feuille, parfois en grande quantité. La faune auxiliaire n'est pas encore assez active pour permettre un contrôle significatif de la multiplication active des populations. Observez vos parcelles pour voir l'évolution de la faune auxiliaire (larves de syrphes et de coccinelles, coccinelles adultes, ...) ce qui permettrait un contrôle des pucerons.

Dans l'état actuel des connaissances, les pucerons, à ce stade, n'ont aucun impact sur le rendement. A partir du stade épisaison ils peuvent avoir un effet sur le rendement, un suivi à partir de ce stade sera nécessaire pour évaluer la colonisation des épis.

Période de risque : d'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : plus de 1 épi sur 2 colonisés.

Évaluation du risque : Les parcelles à partir d'épiaison doivent être surveillées car les pucerons présents sur les épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

CULTURES DE PRINTEMPS

- **Ambroisie à feuille d'armoise, ambroisie trifide** (*Ambrosia artemisiifolia* L., *Ambrosia trifida*)

Attention, les conditions deviennent très favorables aux premières sorties d'ambrosies (température, humidité, travail du sol qui vont accélérer le cycle naturel). Voici des **premières observations d'ambrosie à feuilles d'armoise, sur un terrain connu infesté dans le nord du Gers**. On remarque les cotylédons arrondis (taille de 3 à 5 mm) avec feuilles découpées et l'hypocotyle violacé, qui sont typiques de l'Ambrosie à feuilles d'armoise.

Sur cultures d'hiver, les ambrosies ne seront pas gênantes jusqu'après la moisson. Leur destruction avant floraison en interculture permettra alors de gérer et réguler les populations.

En revanche, c'est sur les préparations des semis de cultures de printemps qu'il faudra avoir l'œil et ne pas se laisser déborder par une adventice qui poussera bien plus rapidement que la culture en place.

Sur des champs où l'infestation par l'ambrosie est connue, et où une culture de printemps est quand même mise en place, il est conseillé d'utiliser la technique de faux semis, associée à un décalage de la date de semis (début mi-mai), afin d'épuiser une partie du stock de graines en détruisant ces premières levées avant le semis.

La racine de l'ambrosie est pivotante et s'enfonce profondément dans le sol. Une intervention d'arrachage manuel ou de passages d'outils devra se faire le plus tôt possible. Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut toutefois garder à l'esprit une gestion du problème sur plusieurs années. En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambrosies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambrosie à feuilles d'armoise : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.

Ambrosie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.



Plantules d'Ambrosie à feuille d'armoise : canton de Lectoure, nord Gers, le 14 avril 2024 pour les deux premières photos ; commune de Horgues (65) le 24.04.24 pour la photo de droite - Source : FREDON Occitanie



Germination d'Ambrosie trifide – stade cotylédons (mi avril 2023) - Source : EJP

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitania, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitania
- Le site de la FREDON Occitania : <https://www.fredonoccitania.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- [Tout savoir sur les ambrosies : site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

Prochain BSV le 02 mai !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitania : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations prises sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitania dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

- **pour l'ambrosie**, par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitania.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitania dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

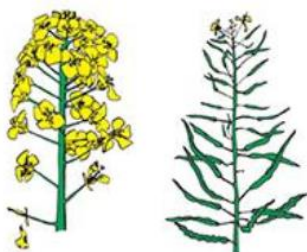


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés